

Leçon 2.7 Aide à l'apprentissage



Femmes, paix et sécurité

Table des matières	Pages	Diapositives
Présentation de la leçon	1-2	–
Activité d'apprentissage obligatoire 2.7.1 : Différences entre les hommes et les femmes – Sexe ou genre ?	2-7	–
Activité d'apprentissage facultative 2.7.2 : Impact des conflits sur les femmes et les filles, les hommes et les garçons	8-12	–
Activité d'apprentissage facultative 2.7.3 : Vidéo : <i>Femmes, paix, pouvoir : le 20^e anniversaire de la résolution 1325</i>	12-16	19
Activité d'apprentissage facultative 2.7.4 : Une égalité de traitement pour des résultats inégaux	16-19	20-21
Évaluation de l'apprentissage	20-22	–
Documents 1 et 2	23-25	–

Présentation de la leçon

Utilisez les diapositives d'introduction pour démarrer et présenter la leçon. Pour certains groupes d'apprentissage, les questions de réflexion suivantes, tirées d'activités d'apprentissage plus longues, peuvent constituer une manière efficace de présenter la leçon.

- Demandez aux apprenants de réfléchir à leur propre vie et à celle de leurs grands-parents. Quelles sont les différences entre ces vies ?
- Notez sur une feuille du tableau de conférence les premiers points soulevés par les participants. Ensuite, posez des questions guides :
 - En quoi la vie de votre grand-mère était-elle différente de celle de votre mère ?
 - En quoi la vie de votre grand-père était-elle différente de celle de votre père ?

- Pour ceux qui ont des enfants, en quoi la vie de vos enfants est-elle différente de la vôtre et de celle de vos parents et grands-parents ?
- Notez tous les points soulevés par les participants, pas seulement ceux liés au sexe et au genre. L'une des principales différences pourrait être, par exemple, que leurs grands-parents vivaient en milieu rural et leurs parents en milieu urbain.
- Les autres différences peuvent être, par exemple : le type de travail, le travail rémunéré en dehors du foyer, les niveaux d'alphabétisation et d'éducation de base, les attentes de la famille, les différentes approches du mariage, les effets de la technologie et les différences d'accès à celle-ci.
- Essayez d'obtenir des exemples de personnes issues de différents groupes culturels. Sélectionnez un ou deux exemples qui illustrent les différences de normes sociales selon les groupes et la manière dont celles-ci évoluent au fil du temps. Ce qu'une personne vit et considère comme normal ne correspond pas nécessairement à l'expérience de son voisin. Nous avons tendance à penser que ce qui nous semble normal s'applique à tout le monde. Nous projetons nos propres normes sociales sur les autres, ce qui peut donner lieu à de fausses hypothèses, à des stéréotypes et à des préjugés.
- Les réponses des différents participants porteront sur les normes sociales et les attentes vis-à-vis des hommes et des femmes. Insistez sur le fait que ces exemples illustrent la notion de genre et soulignent la distinction entre les normes et attentes sociales, d'une part, et le sexe en tant que notion biologique, d'autre part. Cette distinction est au cœur de cette leçon.
- Le contenu peut être difficile à assimiler et à retenir, surtout au début et en particulier si le formateur ne parle pas la même langue que les apprenants. Encouragez les participants à persévérer car le contenu s'enrichit au fil de la leçon. L'importance et la pertinence de tous les points soulevés sont de plus en plus évidentes à mesure que l'on avance.

Activité d'apprentissage obligatoire 2.7.1 Différences entre les hommes et les femmes – Sexe ou genre ?

Méthode	Brainstorming, discussion – avec possibilité de travail en groupe	
Objet	Établir une distinction entre les différences entre les hommes et les femmes fondées sur le sexe et celles fondées sur le genre. Réfléchir à la nécessité, pour les agents de maintien de la paix, de comprendre ces différences et les stéréotypes de genre courants pour faire en sorte que ces attitudes et stéréotypes ne nuisent pas à l'égalité et aux droits de l'homme.	
Temps imparti	10 à 15 minutes	
	Présentez l'activité.	1 à 2 min
	Lancez un brainstorming en plénière sur la signification des concepts de sexe et de genre, en posant des questions si nécessaire	5 à 10 min

	Récapitulez les deux séries de points et insistez sur les éléments essentiels de la définition	3 min
	<i>Pour le travail en sous-groupes, consacrez 5 à 6 minutes aux discussions en tables rondes et 4 à 5 minutes à la séance plénière.</i>	
Ressources	Contenu de la <i>Leçon 2.7 Femmes, paix et sécurité</i>	
Préparation	<p>Selon le contexte de la formation, décidez de la manière dont vous allez gérer cette activité (en plénière ou en sous-groupes). (Consultez les variantes à la fin de ce tableau pour l'exécution de l'exercice en sous-groupes. Pour le reste, ces consignes concernent le brainstorming en plénière)</p> <p>Préparez deux séries de feuilles de tableau de conférence pour y inscrire les points soulevés par les participants lors du brainstorming. Sur une feuille de tableau de conférence, tracez deux colonnes et placez le titre « Sexe » en haut d'une colonne et « Genre » en haut de l'autre. Sur une deuxième feuille de tableau de conférence, tracez deux colonnes similaires et écrivez « Femmes et filles » en haut de l'une et « Hommes et garçons » en haut de l'autre.</p> <p>Exemples de questions guides :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Citez une différence comportementale issue de votre culture entre les attentes vis-à-vis des hommes/garçons et les attentes vis-à-vis des femmes/filles ? <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les tâches qui sont censées être réservées aux femmes et que les hommes ne sont pas censés accomplir ? Qu'en est-il de l'inverse ? 2. Quelles sont les restrictions sociales imposées aux hommes et aux femmes ? 3. Vos grands-parents se comportaient-ils de la même manière et faisaient-ils le même travail que vos parents ? Suivez-vous les mêmes schémas que vos parents ? <ul style="list-style-type: none"> • Décrivez au moins un stéréotype qui concerne les hommes ou les femmes et qui a cours dans votre culture. <p>Une autre façon de gérer l'activité d'apprentissage, qui pourrait mieux convenir à certains groupes, consisterait à demander aux participants de compléter chacune des phrases suivantes en réfléchissant à leur propre culture :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les femmes et les jeunes filles ne devraient jamais... • Les hommes et les garçons ne devraient jamais... • Les filles et les femmes devraient toujours... • Les garçons et les hommes devraient toujours... <p>Si vous travaillez avec des interprètes et des traducteurs, effectuez un travail de préparation approfondi en amont.</p>	

	<p>Rencontrez-les avant la leçon pour leur expliquer les mots-clés et les termes importants et garantir l'exactitude des informations. Le mot « genre » est difficile à traduire. Il est arrivé qu'il soit traduit par « sexe », ce qui vide l'activité d'apprentissage de son sens et fait obstacle à la bonne compréhension et à la mémorisation d'aspects clés de la leçon. L'objet de l'exercice est d'établir une distinction entre la réalité biologique (le sexe) et la réalité socialisée (le genre). Utilisez des termes et des exemples qui aideront un groupe d'apprenants à assimiler cette distinction.</p>
Consignes	<p>Présentez l'activité en soulignant qu'une bonne compréhension des mots-clés et des concepts de sexe et de genre est fondamentale pour l'apprentissage relatif au maintien de la paix de l'ONU, en particulier en ce qui concerne les stéréotypes, la discrimination et les préjugés.</p> <p>Demandez aux apprenants de réfléchir à ce qu'ils savent déjà de ces deux termes ainsi que des concepts associés. Invitez les participants à effectuer un brainstorming sur les spécificités de chaque terme et de chaque concept en énonçant les idées clés qui s'y rapportent. Notez les points clés au fur et à mesure que les apprenants les évoquent en plénière.</p> <p>Passez ensuite au deuxième tableau de conférence et travaillez sur les questions que vous avez sélectionnées. Posez la première question et notez les points soulevés. Faites de même avec les autres. Il n'est pas nécessaire de rechercher l'unanimité parmi les participants. Encouragez l'expression de perspectives variées en misant sur les différences culturelles représentées dans la salle.</p> <p>Lorsque la feuille est pleine, relisez-la à haute voix avec le groupe. Posez les questions suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 4. Parmi les différences citées, quelles sont celles qui sont d'ordre biologique ? 5. Parmi les différences citées, quelles sont celles qui sont d'ordre social ou culturel ? <p>Entourez les éléments biologiques et surlignez les éléments liés au genre.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Invitez le groupe à réfléchir aux stéréotypes qui ont été évoqués ou qui peuvent avoir cours au sein des cultures représentées. Il existe de nombreux stéréotypes et formes de discrimination qui découlent d'une mauvaise compréhension de la différence entre le sexe (biologique) et le genre (construit social). • Utilisez les résultats du brainstorming pour faire le lien avec la leçon en soulignant l'importance de la distinction

	entre les deux mots et concepts pour comprendre le contenu de la leçon.
Débriefing	<p>Le sexe fait référence à la réalité biologique de l'homme ou de la femme et le genre est un construit social qui fait référence à ce que les sociétés attendent des hommes et des femmes.</p> <p>Il convient avant tout de souligner que le sexe biologique est généralement considéré comme fixe et immuable, alors que le genre évolue au fil du temps et entre les groupes, les communautés et les sociétés.</p> <p>Deuxièmement, les agents de maintien de la paix doivent comprendre la différence fondamentale entre le sexe et le genre afin d'être en mesure de détecter et de combattre les stéréotypes, la discrimination et les préjugés liés au genre qui affectent la position des femmes et des filles par rapport aux hommes et aux garçons dans n'importe quel contexte.</p> <p>Les stéréotypes, la discrimination et les préjugés sont contraires aux valeurs et aux comportements de l'ONU et mettent en péril les engagements et les obligations de l'ONU à l'égard de l'agenda Femmes, paix et sécurité abordé dans cette leçon.</p> <p>Les agents de maintien de la paix doivent éviter de renforcer ou de perpétuer les stéréotypes et les préjugés liés au genre ou à tout autre facteur social. Notez que ce point et les sujets connexes seront traités plus en détail dans la <i>Leçon 3.1 Valeurs et comportements de l'ONU</i>.</p> <p>Aide élargie au débriefing – Définitions des concepts</p> <p>SEXE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Biologique – principalement lié aux différences physiques associées à la reproduction • Universel – tous les êtres humains partagent la même biologie <p>GENRE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Social et culturel – spécifique à une société, une culture et une époque particulières (un construit social) • Caractéristiques sociales utilisées pour définir les femmes et les hommes dans un contexte particulier • Décrit ce qu'une société donnée considère comme approprié pour les femmes et les hommes • Ce concept n'est pas figé ; il évolue au fil du temps et est remis en question par les individus au sein d'une société • Diversité – variable au sein d'une même société et entre deux sociétés différentes, ce concept est influencé par des facteurs sociaux tels que la classe économique, la race, la caste, l'ethnie, l'orientation sexuelle et des facteurs culturels tels que la religion et les normes sociales

	<ul style="list-style-type: none"> Le masculin et le féminin sont des catégories culturelles basées sur le genre. <p>Aide élargie au débriefing : Exemples de stéréotypes de genre – généralisations et suppositions</p> <ul style="list-style-type: none"> Les femmes ne participent pas activement aux combats. <i>(Les femmes combattent dans les armées et les groupes armés.)</i> Les hommes aiment participer à la vie publique. <i>(Certains hommes préfèrent la vie privée à la vie publique.)</i> Les filles ne sont pas douées pour les mathématiques ou les sciences. <i>(Les capacités humaines en mathématiques et en sciences varient.)</i> Les garçons ne pleurent pas. <i>(Tous les êtres humains pleurent.)</i> Les femmes sont de meilleurs parents que les hommes. <i>(Les hommes peuvent être des parents tout aussi aimants et compétents, et certaines femmes sont de mauvais parents.)</i> <p>Aide élargie au débriefing : Explication des points spécifiques que les apprenants peuvent soulever au cours de l'activité</p> <p>RÔLES DE GENRE</p> <ul style="list-style-type: none"> Ces rôles sont constitués des activités que les femmes et les hommes sont censés accomplir au sein des ménages et de la communauté. Les attentes à l'égard des femmes et des hommes varient selon les cultures. Les idées sur les rôles des hommes et des femmes se forgent au cours des premières années d'une vie, par exemple l'enfance ou l'adolescence. Les rôles des hommes et des femmes évoluent selon les étapes de la vie d'une personne et, manifestement, changent en réponse à un conflit violent. Ils sont affectés par les changements de contexte, en particulier les mouvements sociaux et les conflits violents. Les idées sur les rôles des hommes et des femmes sont influencées par la famille, l'école, les pairs, la culture et la religion, la publicité et les médias. La réalité des rôles de genre dépend également de la nécessité : en période de conflit violent, les filles et les femmes peuvent être amenées à assumer des rôles qui, en temps de paix, sont associés aux garçons et aux hommes. <p>INDIFFÉRENCE AU GENRE, NON-CONSCIENCE DU GENRE</p>
--	---

	<ul style="list-style-type: none"> • Être indifférent aux distinctions entre les hommes et les femmes liées au genre ou à la socialisation, ne pas en avoir conscience ou les ignorer. • Certaines sources définissent cette approche comme un élément positif. Elles considèrent que tous les rôles sont unisexes ou qu'il n'y a pas de discrimination fondée sur le sexe. Ces définitions confondent le sexe et le genre. Sur les missions internationales, le fait de ne pas tenir compte du genre consiste à ne pas identifier de différences significatives qui auraient un impact sur le travail réalisé. <p>PRISE EN COMPTE DE LA DIMENSION DE GENRE / SENSIBILITÉ AU GENRE</p> <p>L'approche tenant compte de la dimension de genre ou sensible au genre signifie que les besoins, les priorités, les structures de pouvoir, le statut et les relations entre les hommes et les femmes sont reconnus et intégrés de manière adéquate dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des activités réalisées. Cette approche vise à garantir que les hommes et les femmes ont les mêmes chances de participer à une intervention et d'en bénéficier, et encourage la mise en place de mesures ciblées pour lutter contre les inégalités et promouvoir l'autonomisation des femmes. Les termes « tenant compte de la dimension de genre » et « sensible au genre » sont souvent utilisés de manière interchangeable, même s'il existe une différence entre les deux. La prise en compte de la dimension de genre va au-delà de la simple reconnaissance et de la prise de conscience des aspects liés au genre dans les processus, les plans, les projets, etc. et intègre ces aspects dans la conception, l'exécution et l'évaluation.</p>
<p>Variantes</p>	<p>L'activité d'apprentissage peut être réalisée en sous-groupes. Demandez aux groupes de discuter des deux termes et concepts (sexe et genre), de leurs différences et de leur signification. Accordez aux groupes un délai fixe et bref, par exemple 5 minutes.</p> <p>Demandez à chaque groupe de proposer un seul point au lieu de présenter tous ses points. Notez le point sur la feuille de tableau de conférence correspondante. Passez rapidement à un deuxième groupe et invitez ce groupe à citer un exemple. Recueillez les points progressivement, un point par groupe, jusqu'à ce que tous les points aient été recueillis.</p> <p>Utilisez l'ensemble des points recueillis pour faire le lien avec le sujet de la leçon, en insistant sur le message clé correspondant.</p>

Activité d'apprentissage facultative 2.7.2 : Impact des conflits sur les femmes et les filles, les hommes et les garçons

Méthode	Témoignages, travail en sous-groupes avec des questions d'orientation, discussion en plénière. Soulignez que les témoignages sont les mêmes que dans certaines activités d'apprentissage précédentes. Par conséquent, les apprenants les connaissent déjà. Ils analysent de différentes manières les expériences vécues par des civils ordinaires. La <i>Leçon 2.6 sur la protection de l'enfance</i> analyse plus en détail les différentes expériences des filles et des garçons.	
Objet	Examiner et réfléchir ensemble aux effets terribles qu'ont les conflits violents sur tous les êtres humains, en particulier sur les femmes, les hommes, les garçons et les filles	
Temps imparti	12 à 16 minutes	
	Présentez l'activité et son objet, distribuez les témoignages (ou préparez-vous à les projeter, selon la manière dont vous envisagez de gérer l'activité d'apprentissage)	1 à 2 min
	Travail en groupe sur les témoignages, temps de relecture compris	5 à 7 min
	Partagez en plénière et notez les points clés en réponse aux questions d'orientation	5 à 7 min
Ressources	Résumez les points soulevés et concluez l'activité	1 à 2 min
	Témoignages, feuilles de tableau de conférence préparées à l'avance <ul style="list-style-type: none"> • Document 1, pages 17-18 	
Préparation	<ul style="list-style-type: none"> • Passez en revue les résultats du brainstorming des activités d'apprentissage connexes du Module 1 et du Module 2. Si les participants ont cité des impacts différents sur les femmes, les hommes, les filles et les garçons, préparez-vous à les utiliser dans votre introduction. • Relisez les témoignages. Réutilisez les copies déjà réalisées ou faites-en suffisamment pour tous les participants. • Lisez les réponses à la question de discussion pour les témoignages. • Préparez deux feuilles de tableau de conférence ou un tableau blanc ou noir, avec deux colonnes pour noter les points évoqués. <ul style="list-style-type: none"> - Inscrivez « Femmes/Filles » en haut d'une feuille ou d'une colonne du tableau de conférence et « Hommes/garçons » en haut de l'autre. 	

	<ul style="list-style-type: none"> - Reprenez tous les points spécifiques des exercices précédents concernant l'impact des conflits violents sur les deux groupes. - Préparez des feuilles ou des espaces supplémentaires si nécessaire. • Décidez de la manière dont vous allez gérer l'activité. Vous pouvez l'effectuer en plénière, en binômes ou en sous-groupes. Différents témoignages peuvent être distribués à différents groupes, ou vous pouvez demander aux groupes qui ont travaillé sur les témoignages lors d'une activité d'apprentissage précédente de continuer à travailler avec les mêmes. • Préparez des points sur les différences d'impact subis par les différents groupes dans les conflits violents, en vous inspirant de la <i>Leçon 2.7 Femmes, paix et sécurité</i>.
Consignes	<ol style="list-style-type: none"> 1. Présentez l'activité – répartissez les participants en groupes ou commencez en plénière, puis distribuez ou projetez les témoignages. 2. Présentez l'exercice en distribuant des copies des témoignages. Prolongeant les travaux sur les conséquences des conflits violents et les droits de l'homme, cette activité se concentre sur les expériences singulières des filles et des femmes, d'une part, et des garçons et des hommes, d'autre part, dans le cadre d'un conflit. Elle illustre les véritables défis auxquels sont confrontées les personnes ordinaires. Nous encourageons les participants à se mettre à la place de ces personnes, ce qui est compliqué. 3. Si vous travaillez en groupe, demandez aux participants de lire les témoignages à haute voix au sein de leur groupe. Encouragez les participants à s'inspirer d'autres apprentissages et expériences et à les exploiter. Demandez aux participants de mener un brainstorming sur quelques exemples illustrant les impacts éventuels des conflits sur les droits humains. 4. Utilisez la question sélectionnée ou les questions d'orientation ci-dessous. 5. Si vous réalisez le brainstorming en plénière, notez les points soulevés par les participants. Utilisez différentes couleurs de crayons pour inscrire les points qui concernent les différents groupes. Envisagez les points à soulever ou sur lesquels insister lors du débriefing. 6. Au moment de terminer l'activité, renvoyez aux points soulevés lors du brainstorming des exercices précédents concernant les conséquences des conflits violents. Utilisez les points récapitulatifs pour faire le lien avec la suite de la leçon :

	<ul style="list-style-type: none"> • Les conflits violents ont des effets terribles sur tous les êtres humains • La perturbation de la vie normale, les menaces de blessures ou de mort, la faim et la nécessité de fuir pour assurer sa sécurité personnelle font partie des conséquences d'un conflit • Il existe des différences entre les expériences vécues par tout le monde et celles qui peuvent être spécifiques aux personnes d'un certain sexe et d'un certain âge • Le personnel de maintien de la paix doit tenir compte de ces différences pour être en mesure de protéger les civils et de mener à bien les autres tâches de sa mission. <p>Questions éventuelles</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles sont les différences d'expérience des femmes/hommes et des garçons/filles dans les conflits ? • Quels sont les problèmes auxquels les femmes et les filles sont confrontées en cas de conflit violent ? • Quels sont les sujets qui posent le plus de problèmes aux hommes et aux garçons ? • Quels sont les risques accrus auxquels sont confrontés les femmes/filles et les hommes/garçons ? • Comment les rôles traditionnels des femmes, des filles, des hommes et des garçons pourraient-ils changer ? • Quelles sortes d'activités les femmes, les filles, les hommes et les garçons sont-ils en mesure de réaliser aujourd'hui, qui étaient hors de leur portée auparavant ? • Quelles sont les choses qu'ils ne pourraient pas faire en temps de paix ? • Quels changements pourraient peser sur la situation des hommes et des femmes après le conflit ?
<p>Débriefing</p>	<p>Réponses aux questions relatives aux différences d'expérience des hommes/femmes et des garçons/filles dans les conflits violents</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les femmes ont plus de difficulté à obtenir de la nourriture, du carburant et de l'eau en toute sécurité, alors que ces tâches traditionnelles leur incombent le plus souvent. • Il est plus difficile pour les hommes de subvenir aux besoins de leur famille et de lui fournir de la nourriture. • Les hommes peuvent prendre les armes, tout comme les femmes. • Les femmes peuvent avoir davantage de personnes à charge, notamment des personnes souffrant de blessures

	<p>ou de maladies graves. Elles ont souvent un accès réduit aux ressources nécessaires aux soins et à la survie.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les garçons peuvent être contraints de prendre les armes et de devenir des combattants actifs. La consommation de drogues et d'alcool peut devenir une habitude quotidienne, ce qui accentue leur désensibilisation. Les enfants anciennement associés à des forces ou à des groupes armés ont plus de mal à réintégrer leur communauté. • Les filles et les femmes peuvent être enlevées et utilisées comme esclaves sexuelles et « femmes de brousse ». • Les femmes et les filles qui sont enceintes sont exposées à un risque accru de complications lors de l'accouchement. • Certaines personnes, le plus souvent les femmes et les jeunes filles, peuvent être amenées à se prostituer pour survivre. • Certaines personnes, le plus souvent des femmes et des jeunes filles, peuvent être victimes de violences sexuelles liées aux conflits. • Les effets psychosociaux des conflits violents peuvent accroître la violence intrafamiliale, les hommes étant plus violents avec tous les membres de leur famille et les femmes plus violentes envers leurs enfants. <p>Points spécifiques sur chacun des cinq témoignages concernant les différentes manières dont les femmes/hommes et les garçons/filles vivent les conflits violents et l'influence des stéréotypes sur cette expérience</p> <p>Témoignage 1</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présente les aspects suivants : enlèvement ; violence sexuelle ; vulnérabilité des enfants • Il est difficile de déterminer si les auteurs font partie de l'armée de l'État ou d'un groupe rebelle armé • Filles victimes de violences sexuelles <p>Témoignage 2</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présente les aspects suivants : menace pour la vie ; menace pour les moyens de subsistance ; vulnérabilité des enfants • Il est difficile de déterminer si les auteurs font partie de l'armée de l'État ou d'un groupe rebelle armé • Des garçons (et des hommes) travaillent avec le bétail <p>Témoignage 3</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présente les aspects suivants : menace pour la vie ; vulnérabilité des enfants
--	---

	<ul style="list-style-type: none"> • Il est difficile de déterminer si les auteurs font partie de l'armée de l'État ou d'un groupe rebelle armé • Un bébé a été tué, qui aurait pu devenir un combattant à l'avenir <p>Témoignage 4</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présente les aspects suivants : enlèvement ; recrutement par un groupe armé ; menace pour la vie ; vulnérabilité des enfants • Abus commis par un groupe armé rebelle • Garçon recruté dans un groupe armé <p>Témoignage 5</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présente les aspects suivants : violences sexuelles • Abus commis par un groupe armé rebelle • Les femmes sont la cible de violences sexuelles
Variantes	Distribuez les témoignages à tous les participants ou aux sous-groupes la veille de la leçon et demandez aux participants de les lire et d'y réfléchir chez eux afin de se préparer à l'exercice.

Activité d'apprentissage facultative 2.7.3

Femmes, paix, pouvoir : le 20e anniversaire de la résolution 1325

Méthode	Vidéo de l'ONU, questions d'orientation, réflexion et discussion	
Objet	Considérer les femmes et les filles comme des agents réels de la paix et des partenaires dans la consolidation de la paix et faire en sorte que cette vision remplace les stéréotypes selon lesquels elles seraient subordonnées aux hommes et aux garçons et des victimes passives des conflits. Présenter la résolution 1325 comme la pierre angulaire de l'agenda sur les femmes, la paix et la sécurité abordé dans cette leçon.	
Temps imparti	10 à 12 minutes	
	Présentez l'activité d'apprentissage et son objet	1 à 2 min
	Diffusez la vidéo de l'ONU	4 min
	Posez des questions d'orientation pour stimuler la réflexion et la mémorisation du contenu de la vidéo et faire le lien avec la leçon	5 à 6 min
	Récapitulez et terminez la leçon	1 à 2 min
Ressources	Vidéo de l'ONU Diapositive 20	
Préparation	<ul style="list-style-type: none"> • Diffusez la vidéo et planifiez la manière dont vous allez gérer l'activité d'apprentissage. 	

	<ul style="list-style-type: none"> • Déterminez le temps à allouer à chaque tâche et choisissez les questions d'orientation que vous allez poser, en préparant les messages clés pour le débriefing. • Vérifiez le bon fonctionnement de la connexion et des technologies nécessaires à l'activité. Assurez-vous que tous les participants à la formation peuvent vous voir et vous entendre.
Consignes	<ul style="list-style-type: none"> • Lancez la vidéo et assurez-vous, avant le début de la leçon, qu'elle est prête à être diffusée. • Présentez la vidéo et diffusez-la. • Posez les questions d'orientation au groupe en séance plénière et invitez les participants à y répondre. <p>Exemples de questions d'orientation</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Quelles sont les images de la vidéo qui vous ont le plus marqué ? 2. Quels messages clés retirez-vous de cette vidéo ? 3. Quel groupe a exercé la plus grande influence sur l'adoption de la résolution 1325 du Conseil de sécurité sur les femmes, la paix et la sécurité ? 4. La vidéo souligne que 20 ans après l'adoption de la résolution 1325 du Conseil de sécurité, les femmes sont toujours mises à l'écart des négociations de paix et des processus de consolidation de la paix. Le Directeur exécutif d'ONU Femmes déclare : « Nous vivons toujours dans un monde qui tolère et excuse l'exclusion persistante des femmes des processus et institutions politiques et de paix. » En vous appuyant sur les discussions menées dans le cadre des leçons jusqu'ici, réfléchissez aux facteurs qui y contribuent. 5. Trois affirmations connexes sont présentées dans la vidéo : <ul style="list-style-type: none"> • António Guterres, Secrétaire général : « Il y a un lien direct entre la violence à l'égard des femmes, l'oppression des civils et les conflits. » • Mme Mlambo-Ngcuka, Directrice exécutive d'ONU Femmes, a déclaré : « La corrélation entre l'inégalité des genres et la propension d'une société à vivre des conflits civils interétatiques n'est plus à démontrer. » • « Le lien entre la participation des femmes et une paix plus durable a également été établi. » <p>Quelle est la signification de ces déclarations pour vous ?</p> 6. En quoi les femmes sont-elles au cœur des efforts de paix et comment obtiennent-elles des résultats ? Appuyez-vous sur des exemples tirés de la vidéo et de votre propre expérience. 7. La vidéo se termine comme suit : « Transformons la paix pour tous grâce à l'inclusion des femmes et à l'égalité. » Selon vous, de quelles manières spécifiques l'inclusion et

	l'égalité des femmes pourraient transformer les conflits violents en paix durable ?
Débriefing	<p>Les questions 1, 2 et 5 sont subjectives. Il n'existe pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Encouragez les apprenants à partager leur point de vue en toute honnêteté. Les réponses vous donnent l'occasion de fournir des explications complémentaires sur les perceptions et les points de vue qui ne correspondent pas entièrement à l'agenda Femmes, paix et sécurité. Saisissez cette occasion d'enseigner quelque chose aux participants et de formuler un feedback sur toute contribution qui pourrait s'avérer contraire aux valeurs de l'ONU, par exemple les expressions d'incrédulité à l'égard des déclarations présentées à la question 4 ou la remise en question de la capacité des femmes à être des agents réels de la paix et à mériter leur pleine participation aux négociations et aux processus de paix.</p> <p>Réponses aux autres questions :</p> <p>Question 3 : Le mouvement des femmes a exercé une influence déterminante sur la résolution 1325, adoptée en 2000. Cette résolution entérinait la nécessité d'inclure activement les femmes dans les négociations de paix, les initiatives de consolidation de la paix et l'arrêt de la guerre.</p> <p>Question 4 : Vingt ans après la résolution 1325 du Conseil de sécurité, les femmes ne sont toujours pas parties prenantes de ces processus. Les apprenants peuvent formuler différentes hypothèses pour expliquer cette lacune. En voici quelques exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les stéréotypes de genre • La perception des femmes comme des victimes passives, faibles ou incapables de peser sur les processus décisionnels ou d'y avoir accès • La discrimination systémique à l'égard des femmes (« systémique » signifiant « intégrée dans les systèmes et structures sociaux qui renforcent l'infériorité du statut social des femmes par rapport aux hommes ») • L'idée que la sphère publique est l'affaire des hommes et que la sphère privée ou domestique est celle des femmes • Le manque relatif de pouvoir et d'accès aux ressources des femmes dans toutes les sociétés humaines contemporaines • La peur qu'ont certains hommes de perdre leur statut de supériorité et leur position sociale • L'idée erronée selon laquelle les femmes qui obtiennent une plus grande égalité enlèvent quelque chose aux hommes • Le désir de certains hommes de ne pas perdre leur contrôle sur les femmes et les filles

	<ul style="list-style-type: none"> • L'influence de la religion sur la perception des rôles et de la place des femmes et des hommes dans les sociétés humaines. <p>Question 6 : Exemples tirés de la vidéo sur le rôle central des femmes dans les processus de paix et sur la manière dont elles obtiennent des résultats :</p> <p>Irak : Les femmes sont plus aptes que les hommes à faire la paix ; ce sont surtout les hommes qui négocient, et ils ne veulent pas faire de compromis ; les femmes sont plus préoccupées par le désarmement, la stabilité du pays et la paix</p> <p>Yémen : Les femmes ne sont pas des victimes passives de la guerre. Elles ont même pris la tête des efforts visant à instaurer la paix au Yémen en maintenant la cohésion entre les communautés, moyennant des ressources limitées</p> <p>Soudan : Compte tenu du rôle central que jouent les femmes dans la promotion de la paix et du développement, de la promotion des droits de l'homme et de la fourniture d'une aide humanitaire aux communautés dans le besoin, « il n'y a aucune excuse pour que ne soyons pas traitées comme des égales par tout le monde ».</p> <p>République centrafricaine : Pour la première fois de l'histoire de la République centrafricaine, une femme « a eu le courage de se joindre aux signataires de l'accord de paix ».</p> <p>Principes généraux :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il est prouvé que les chances de parvenir à un accord sont plus élevées lorsque les femmes participent aux processus de paix • Lorsqu'elles jouent un rôle important dans le processus de négociation, les femmes sont en mesure de soulever davantage de questions que les hommes • Les processus de paix inclusifs, dans lesquels les femmes sont bien représentées, offrent le meilleur espoir de solution durable aux conflits violents. <p>Question 7 : « Transformons la paix pour tous grâce à l'inclusion des femmes et à l'égalité. » Les réponses varient en fonction des perspectives des différents participants. Inspirez-vous des points soulevés dans la vidéo, qui figurent dans les points de débriefing précédents. Tenez également compte des points suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Si 50 % de la population ne sont pas représentés aux tables de négociation et de paix, cela signifie que les besoins et les droits de la moitié de la population ne sont pas pris en compte. L'égalité totale signifie que les femmes ont la possibilité de s'exprimer en leur nom et de se représenter elles-mêmes.
--	--

	<ul style="list-style-type: none"> • La paix et la sécurité pour tous incluent la paix et la sécurité pour toutes les femmes et les filles, ce qui implique de mettre fin aux violences commises à leur encontre en raison de leur sexe et de leur genre. • Dans de nombreuses cultures, l'identité masculine implique d'être fort, de protéger les autres et de les défendre. Cela peut inclure la protection du droit de porter les armes, le combat comme signe de virilité et la commission d'actes de violence qui peut être partiellement sanctionnée par la société et même donner lieu à une certaine impunité (excuses telles que « ce sont des garçons ; on ne se refait pas »). • Dans de nombreuses cultures, l'identité de genre des femmes repose sur la soumission, l'acceptation d'un statut inférieur à celui des hommes et la définition d'un rôle confiné à la sphère privée ou domestique. On attend alors des femmes, exclues de la sphère publique, qu'elles acceptent sans discussion le travail non rémunéré et la reproduction sociale, y compris les soins primaires aux enfants et les tâches domestiques.
Variantes	<p>Invitez les participants à discuter des questions clés sélectionnées en binômes, en groupes de trois ou en sous-groupes (par tables) avant de passer à la discussion en plénière et à l'échange de points de vue.</p> <p>Soulignez les points clés sur les femmes en tant qu'agents réels de la paix en utilisant des exemples issus des photographies de la page suivante et d'autres exemples contemporains sur lesquels vous avez effectué des recherches ou demandé aux participants d'effectuer des recherches.</p>

Activité d'apprentissage facultative 2.7.4

Une égalité de traitement pour des résultats inégaux

Méthode	Utilisation d'une fable (histoire), discussion	
Objet	Montrer qu'un traitement égal peut donner lieu à des résultats inégaux. Parfois, pour atteindre l'égalité, un traitement différencié peut s'avérer nécessaire.	
Temps imparti	15 minutes	
	Présentez l'activité d'apprentissage	1 à 2 min
	Examinez la fable (histoire) et discutez-en. 7. L'égalité de traitement conduit-elle à l'égalité réelle ?	6 à 8 min

	8. Quels enseignements pouvez-vous en tirer pour votre travail de maintien de la paix ?	
	Débriefing de l'activité d'apprentissage.	3 à 4 min
	Terminez l'activité en donnant des exemples d'enseignements à appliquer au travail de maintien de la paix.	1 à 2 min
Ressources	Fable et questions d'orientation pour la réflexion et la discussion. Diapositives 20 et 21.	
Préparation	<p>Lisez la fable. La morale de la fable originale peut se résumer par la formule « une mauvaise action en appelle une autre ». Ou encore par la formule « il ne faut pas jouer de mauvais tour à quelqu'un à moins d'être prêt à subir le même sort ». Dans cette leçon, la fable est adaptée à un objet différent.</p> <p>Examinez les réponses à la question de discussion (voir ci-dessous).</p> <p>Préparez le matériel à utiliser. Imprimez des copies de la fable si nécessaire. Consultez les images du renard et de la grue pour la fable. Déterminez s'il convient d'inclure les images de la fable dans les documents à distribuer ou de les projeter sous forme de diapositives pour la leçon.</p> <p>Préparez la lecture de la fable avec le groupe. Si vous décidez de projeter les images de la fable sous forme de diapositives, entraînez-vous à projeter les images correspondant aux parties de l'histoire concernées.</p>	
Consignes	<ol style="list-style-type: none"> Commencez l'activité en lisant la fable du renard et de la grue. Demandez aux participants de tirer des conclusions de la fable. Proposez la conclusion suivante : <i>Ce qui permet de répondre aux besoins fondamentaux d'une créature ou d'une personne ne fonctionne pas nécessairement pour une autre.</i> <ol style="list-style-type: none"> Expliquez que les différences entre les besoins des femmes et des filles et ceux des hommes et des garçons ne sont peut-être pas aussi visibles que dans la fable du renard et de la grue, mais qu'elles existent bel et bien. Demandez aux participants quels enseignements ils peuvent tirer de cette fable en ce qui concerne la manière dont ils abordent leur travail de maintien de la paix. Lancez la discussion en posant les questions suivantes : <ol style="list-style-type: none"> L'égalité de traitement conduit-elle à l'égalité réelle ? Quel est le lien entre ce constat et le genre ? Pourquoi est-il important de prendre en compte les besoins différents des femmes et des filles, d'une part, et des hommes et des garçons, d'autre part ? 	

	<p>d) Quel impact cela aura-t-il sur votre travail de maintien de la paix ?</p> <p>5. Concluez par des exemples d'enseignements applicables au travail de maintien de la paix.</p>
Débriefing	<p>Utilisez certaines des réponses aux questions de discussion ci-dessous qui n'ont pas été soulevées lors des discussions de groupe.</p> <p>2.4.5 Réponses aux questions : une égalité de traitement pour des résultats inégaux</p> <p>Question : Quels enseignements pouvez-vous tirer de cette fable, qui pourraient s'appliquer à votre travail de maintien de la paix ?</p> <p>Exemples d'enseignements applicables au travail de maintien de la paix</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vos décisions et actions peuvent entraîner des résultats inégaux en termes d'impact positif sur les femmes et les filles d'une part, et les hommes et les garçons d'autre part. • Tenez compte des besoins réels et singuliers de chacun (femmes et filles, hommes et garçons) lors de la planification et de la mise en œuvre des décisions et des actions. • Évitez les présupposés sur les besoins des personnes ; consultez-les pour les connaître. • Veillez à ce que tout le monde (femmes et filles, hommes et garçons) participe aux consultations, à la prise de décision et à la mise en œuvre des mesures. • Ne partez pas du principe que tous les membres d'un groupe (femmes/filles ou hommes/garçons) ont les mêmes besoins : tenez compte de l'âge ainsi que du sexe. • Ne laissez pas une personne parler au nom d'une autre. Écoutez les personnes issues de tous les sous-groupes. • Cela peut s'avérer difficile, mais il est important d'identifier les décisions et les actions susceptibles d'entraîner une discrimination et une inégalité des genres, notamment en identifiant les obstacles qui empêchent les femmes et les filles de saisir certaines opportunités. • Vous devez adapter vos décisions et vos plans afin de promouvoir l'égalité dans la manière dont les résultats profitent aux femmes et aux filles ainsi qu'aux hommes et aux garçons. • Ne confondez pas l'indifférence à l'égard du genre avec la sensibilité au genre.

--	--

2.7.4 Activité d'aide à l'apprentissage 2.7.4 Fable (récit) : Une égalité de traitement pour des résultats inégaux

Utilisez les Diapositives 20 et 21 pour illustrer la fable :

Le renard et la grue

- Le renard voulut faire à la grue un festin ; le dîner fut servi sur une plate assiette :
- Il mangea tout, chez lui comme ailleurs le plus fin ; Elle, de son long bec, attrapa quelque miette.
- Le renard chez la grue alla pareillement ; Un vase étroit et long fut mis sur nappe blanche ;
- De la langue le bec se vengea pleinement :
N'est-il pas naturel de prendre sa revanche ?
Vous me fîtes jeûner, je vous rends la pareille.
- Théoriquement, tous deux avaient la même possibilité de se nourrir, mais à chaque repas, l'un d'eux n'était pas en mesure de profiter de l'occasion qui lui était offerte. (Il ne s'agissait donc pas d'une véritable opportunité)

Source : *Extrait des Fables d'Ésope, tirées du Labyrinthe de Versailles*

Évaluation de l'apprentissage

Les formateurs sont également invités à :

- Sélectionner des questions dans la banque de questions ci-dessous et créer leur propre série de pré-tests, de post-tests et d'aides à l'apprentissage en autonomie pour les participants à la formation
- Élaborer d'autres questions d'évaluation sur la base de leur connaissance du groupe et des progrès de l'apprentissage ainsi que de l'évaluation des besoins et des lacunes.

1. Les États Membres de l'ONU se sont engagés à renforcer l'égalité des genres.

Réponse : Vrai

2. La résolution 1325 du Conseil de sécurité est un élément fondamental de l'agenda Femmes, paix et sécurité (FPS).

Réponse : Vrai

3. La législation et les normes internationales en matière de droits de l'homme ainsi que les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU imposent aux opérations de maintien de la paix de l'ONU de promouvoir l'égalité des genres.

Réponse : Vrai

4. Quelle est la principale différence entre le genre et le sexe biologique ?

- a. Le genre est défini par la biologie humaine ; le sexe est défini par les sociétés humaines.
- b. Le genre est défini par les sociétés humaines ; le sexe est défini par la biologie humaine.
- c. Il n'y a pas de différence significative.
- d. Le genre est un terme juridique, le sexe est un terme social.

Réponse : B

5. Quels sont les quatre principaux piliers de l'agenda Femmes, paix et sécurité (FPS) ?

- a. Engagement, égalité, autonomisation, mise en œuvre
- b. Participation, protection, prévention, aide et redressement
- c. Sensibilisation, action, plaidoyer, responsabilité
- d. Analyse de genre, planification, suivi et mise en œuvre des programmes

Réponse : B

6. Qu'entend-on par « genre » ?

- a. Des caractéristiques biologiques
- b. Des rôles construits socialement
- c. Un statut juridique
- d. Des caractéristiques physiques

Réponse : B

7. Lequel des énoncés suivants décrit le mieux la relation entre les stéréotypes de genre et la discrimination ?

- a. Les stéréotypes de genre atténuent la discrimination
- b. Les stéréotypes de genre ne sont pas liés à la discrimination
- c. Les stéréotypes de genre sont à l'origine de la discrimination à l'égard des femmes et des filles
- d. Les stéréotypes de genre ne touchent que les hommes

Réponse : C

8. L'agenda Femmes, paix et sécurité accorde une attention particulière aux femmes et aux filles parce qu'elles :

- a. Sont moins impliquées dans les conflits que les hommes
- b. Vivent les conflits différemment en raison des normes de genre
- c. Ont les mêmes expériences que les hommes dans le cadre des conflits
- d. Préfèrent rester à l'écart des processus de paix

Réponse : B

9. Pourquoi les femmes jouent-elles un rôle essentiel dans les processus de paix ?

- a. Il s'agit d'un geste symbolique
- b. Leur participation rend les processus plus efficaces et les effets plus durables
- c. Les femmes sont de meilleures négociatrices
- d. Seules les femmes peuvent comprendre l'impact des conflits

Réponse : B

10. Quels sont les cadres juridiques qui régissent les opérations de maintien de la paix de l'ONU en matière de promotion de l'égalité des genres ?

- a. Le droit international des réfugiés
- b. Le droit et les normes internationaux en matière de droits de l'homme et les résolutions du Conseil de sécurité
- c. La législation nationale du pays hôte
- d. Les résolutions de l'Assemblée générale

Réponse : B

11. Quel principe est au cœur de la mise en œuvre de l'agenda Femmes, paix et sécurité dans les opérations de maintien de la paix de l'ONU ?

- a. La supériorité militaire
- b. La parité entre les genres
- c. Le progrès économique
- d. L'innovation technologique

Réponse : B

12. Les partenariats pour la mise en œuvre de l'agenda Femmes, paix et sécurité doivent s'appuyer sur la participation des acteurs suivants :

- a. Les agences de l'ONU uniquement
- b. Les partenaires gouvernementaux nationaux et les autorités centrales uniquement
- c. Les agences de l'ONU, gouvernements nationaux et principales parties prenantes, y compris les organisations de femmes

d. Les entreprises du secteur privé uniquement

Réponse : C

13. Le rôle du conseiller aux questions liées au genre/de l'unité chargée des questions de genre au sein d'une mission consiste principalement à :

- a. Gérer les ressources financières en utilisant des données ventilées par sexe
- b. Faciliter la mise en œuvre des mandats relatifs aux femmes, à la paix et à la sécurité
- c. Proposer une formation militaire
- d. Mener des négociations diplomatiques avec des femmes et des hommes

Réponse : B

14. La résolution du Conseil de sécurité de l'ONU qui a fait date dans l'agenda Femmes, paix et sécurité (FPS) est la résolution _____.

Réponse : 1325

15. La politique qui guide le personnel du DPO dans la mise en œuvre de l'égalité des genres et des mandats relatifs aux femmes, à la paix et à la sécurité est la Politique de l'ONU pour des opérations de maintien de la paix _____, qui date de 2024.

Réponse : tenant compte questions de genre

Document 1 – Activité d'apprentissage 2.7.2 : Témoignages

Témoignage 1

« Parfois, des combattants viennent à l'école pour trouver des filles qui étudient ici. Nous [les enseignants] ne pouvons pas refuser. Elles [les élèves] partent avec [les combattants].

Souvent, les élèves arrivent en retard à l'école parce qu'elles sont enlevées en route....

Les soldats n'entrent pas dans la salle de classe, mais lorsqu'un combattant frappe à la porte, il faut répondre.

Cela a eu lieu en mai. J'ai dit : « Bonjour ». Il a demandé une fille. Je ne pouvais pas refuser. J'ai donc appelé la fille, celle qu'il avait demandée, et elle est partie avec lui. Il n'avait pas d'arme, mais il était escorté par plusieurs hommes dont trois étaient armés.

[Les combattants] connaissent les noms des [élèves] pour les avoir rencontrées sur la route. Cela se produisait trois ou quatre fois par mois [dans mon école]. Je crois qu'il y avait beaucoup de filles, peut-être 10 par mois. Je ne sais pas vraiment.

Nous ne pouvons rien dire ; si nous parlons, il pourrait nous arriver malheur. »

– Une enseignante du territoire de Rutshuru, en République démocratique du Congo, dont l'école était sous le contrôle du groupe M23.

(Source : Human Rights Watch, « Notre école devint un champ de bataille » : L'utilisation des écoles comme lieux de recrutement et à des fins militaires dans l'est de la République démocratique du Congo, octobre 2015.)

Parfois, les soldats et les combattants s'en prennent aux filles dans les écoles pour les enlever et leur faire subir à des violences sexuelles.

Témoignage 2

« Nous avons fui avec le bétail vers la rivière, [mais] nous avons dû laisser les vaches derrière nous parce qu'ils nous tiraient dessus.

Nous sommes restés dans la rivière pendant trois jours car il était impossible d'en sortir à cause des tirs.

Les hommes armés tiraient au hasard dans les roseaux où [nous nous] étions réfugiés. Nous mangions des nénuphars et des racines [dans la rivière]. »

– Un garçon de 13 ans, originaire de Bauw, dans le comté de Koch au Soudan du Sud, s'est retrouvé seul pour garder le bétail une fois que les hommes adultes ont fui le camp avant que les Bul ne mènent des raids pour s'emparer du bétail.

(Source : Human Rights Watch, « They Burned it All », Destruction of Villages, Killings, and Sexual Violence in Unity State South Sudan (« Ils ont tout réduit en cendres », Destruction de villages, massacres et violence sexuelle à Unity State, Soudan du Sud, juillet 2015.)

Les enfants, qui travaillent souvent dans l'élevage, ont été tués ou abattus par des groupes armés qui volaient du bétail. Les combattants buls sont issus de l'ethnie Bul Nuer.

Témoignage 3

« J'étais avec ma voisine lorsqu'ils lui ont demandé si son bébé était un garçon ou une fille.

Lorsqu'elle a dit « un garçon », ils lui ont dit « nous allons tuer le bébé car, lorsqu'il sera grand, il se battra contre nous. Je dois le tuer avant que cela ne se produise ». Ils ont abattu le bébé devant sa mère. »

– Une femme de la ville de Koch, dans le comté de Koch, au Soudan du Sud.

(Source : Human Rights Watch, « They Burned it All » : Destruction of Villages, Killings, and Sexual Violence in Unity State South Sudan (« Ils ont tout réduit en cendres », Destruction de villages, massacres et violence sexuelle à Unity State, Soudan du Sud, juillet 2015.)

Témoignage 4

« Ils nous ont enlevés par la force.

(Ils) nous ont ensuite emmenés en bateau à Diteng. À Diteng, nous avons reçu une formation sur le maniement des armes et sur la façon de nous mettre au garde-à-vous, et nous avons également participé à des défilés.

On m'a (ensuite) emmené à Bakang, où il y avait des combats. Un combat a duré deux jours, j'ai beaucoup tiré. Il y avait beaucoup d'enfants-soldats.

...Oui, nous avons vu Olony, il venait nous voir à Diteng. Il a dit que nous devions être forts. »

– Un jeune homme de 17 ans, originaire du Soudan du Sud, a été enlevé par les forces d'Olony à l'extérieur de la base de l'ONU.

(Source : Human Rights Watch, « We Can Die Too » : Recruitment and Use of Child Soldiers in South Sudan, « Nous pouvons mourir aussi » : Recrutement et utilisation d'enfants soldats au Soudan du Sud, décembre 2015.)

Johnson Olony est à la tête d'un groupe rebelle du Soudan du Sud.

Témoignage 5

« L'un des hommes est entré et m'a violée tandis que le deuxième et le troisième attendaient à l'extérieur [de la hutte] et la gardaient. Ils se sont relayés.

Ils ont pris leur temps car ce sont principalement des femmes qui vivent dans le camp et elles ne représentent pas une menace pour eux. Un homme m'a dit : « Tu peux raconter ce que nous avons fait à n'importe qui, nous n'avons pas peur » pendant l'agression. »

– Shamso, une femme de 34 ans, a été violée en présence de ses trois jeunes enfants par trois hommes qui se sont introduits chez elle dans un camp du district de Dharkenley, à Mogadiscio, en Somalie.

(Source : Human Rights Watch, « Here, Rape is Normal » : A Five-Point Plan to Curtail Sexual Violence in Somalia, « Ici, le viol est normal » : Un plan en cinq points pour endiguer les violences sexuelles en Somalie, février 2014.)